

BAPTÊME DU SEIGNEUR

Couvent de l'Annonciation – 13 janvier 2008

Homélie du fr. Jean-Luc VESCO,

Étrange récit que celui du baptême de Jésus ! Jésus, le Fils de Dieu, Jésus, Dieu fait homme, avait-il besoin de recevoir le baptême ? De quel péché l'eau pouvait-elle le purifier ? Et pourtant Matthieu, Marc, Luc et Jean nous le disent : Jésus a été baptisé par Jean, sur les bords du Jourdain. On ne peut concevoir que les premières communautés chrétiennes aient eu l'idée d'inventer cet événement du baptême de Jésus par Jean. Ce geste, en effet, pouvait s'interpréter comme une infériorité de Jésus par rapport à Jean. Or, il n'en est rien, Jean-Baptiste lui-même reconnaît la dignité suréminente de Jésus. Il sait que celui qui vient à lui est bien plus grand que lui. Alors, pourquoi Jésus a-t-il été baptisé ?

Jésus a été baptisé, non pas parce qu'il était pécheur, mais parce qu'il s'est ainsi rendu solidaire des pécheurs. Tel était bien le dessein de Dieu sur lui, une mission de solidarité. Il s'est mis à la place des pécheurs. Jésus a été baptisé pour nous. Il n'a pas été sanctifié par les eaux du Jourdain mais il a sanctifié les eaux, pour nous. Il a lavé dans le Jourdain tous nos péchés. Il a reçu l'Esprit Saint qu'il possédait déjà, pour mieux nous le donner. Il a écouté Dieu lui dire : « tu es mon Fils » pour que nous soyons, nous aussi, appelés fils de Dieu. Si au bord du Jourdain Dieu a ouvert les cieux c'est pour nous accueillir un jour, là-haut, renés de l'eau et de l'Esprit, par le baptême au nom du Christ. Le baptême du Christ, c'est un chemin qui s'ouvre, une résurrection. « Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais » implorait le prophète de l'Ancien Testament. Sur les bords du Jourdain, un jour, les cieux se sont ouverts et Dieu est descendu, pour nous faire monter vers lui.

Que nous dit-il ce Dieu qui est descendu ? La voix céleste le proclame. Rien ne nous oblige à croire qu'une voix, physiquement audible, ait retenti soudain dans le silence du désert. La voix céleste désigne une révélation qui vient de Dieu. Et cette voix dit clairement qui est le Christ. Il est « le Fils » dont le Psaume 2 parlait. Dieu dit de Jésus ce qu'il disait autrefois du roi de Juda : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ». Jésus est le

Messie royal tant attendu. Il est « Fils bien-aimé », cette expression reprend celle de la Genèse à propos d'Isaac. Vous vous souvenez, Dieu avait dit à Abraham : « Prends ton fils bien aimé ». Comme Isaac, Jésus sera conduit, par son Père, au sacrifice. Le Messie royal est un Messie offert et immolé sur le mont du Calvaire. Il est aussi « celui en qui Dieu met tout son amour ». Dieu avait dit dans l'Ancien Testament : « Voici mon serviteur en qui j'ai mis tout mon amour ». Jésus est bien ce serviteur humble et silencieux que Dieu a appelé pour accomplir son dessein de salut. Un serviteur qui ne crie pas et qui ne hausse pas le ton.

« Fils de Dieu », victime offerte, serviteur, tel est notre Messie, celui qu'a proclamé la voix venue des cieux. Au bord du Jourdain Dieu dit ce que sera la feuille de route pour Jésus. Nous connaissons la suite, la descente aux enfers, et la résurrection. Notre baptême à nous, nous conduit sur le même chemin de mort à tout ce qui est péché, et de résurrection avec le Christ, pour une vie nouvelle que nous pouvons, dès maintenant, mener, une vie qui ne finira pas. Nous sommes, nous aussi, des enfants bien aimés en qui Dieu met tout son amour. Comportons-nous comme tous ceux qui aiment et sont aimés. N'écrasons pas ce qui est froissé. N'éteignons pas la mèche qui faiblit. Sachons faire le bien partout où nous passons, car Dieu est avec nous. Dans les eaux du Jourdain, Dieu lui-même nous a sanctifiés, par le Christ. Son Esprit a été répandue dans nos cœurs. Vivons, dès à présent de cet Esprit du Christ.

fr. Jean-Luc Vesco, o.p.